



# Pratlang

## Pratiques langagières en conscience

Véronique Rey

Linguiste, Professeur des Universités, AMU

Sonia DeMartino

Linguiste, CRA Marseille

Centre d'Observation du langage oral & écrit

[www.coloe.fr](http://www.coloe.fr)

# Les différents ingrédients du propos

- Un point sur l'origine de ces recherches : la question des parents d'enfants TSA  
« comment pouvons-nous parler à notre enfant ? »
- Les disciplines convoquées
  - Un ancrage pluridisciplinaire (anthropologie, linguistique et phonétique)
- La présentation des ingrédients utilisés dans nos recherches

# **Un ancrage philosophique :**

la phénoménologie de Merleau-Ponty (1976, 211-212)

- Activité langagière de la personne = une ouverture au monde, une « expérience de la non-coïncidence avec soi ».
- Le langage est une activité corporelle qui marque notre intention > Le corps est une condition de l'expérience, c'est une ouverture au monde et à son investissement.

# Anthropologie : transmission du langage

- Appris par imitation : personne n'invente une langue ; c'est un cadeau à la naissance que l'on transmet à son tour
- Rituels langagiers
  - Chants
  - Contes : narration
  - Jeux de langue > virelangue
- Par cœur : avec le cœur
- Pratiques universelles : il n'existe pas de cultures humaines sans langue et sans chant
- Activité culturelle > culture de l'ouïe

# Anthropologie : le corps un objet de socialisation

- À la base, nous avons un corps que nous devons éduquer, c.-à-d. socialiser dans une culture donnée
- « Apprivoiser notre corps, l'écouter et le mettre en forme : trouver sa propre forme de corps »
- L'appropriation langagière : 6 à 7 ans pour mettre en place la langue maternelle

# Linguistique

- Différence entre langage, langues et parole
- Les interactions langagières : nous sommes le fruit de nos échanges langagiers (au Mali, on parle de la « langue du milieu », au milieu de nous)
- Les fonctions du langage :
  - Les fonctions énonciatives : toujours synchrones, toujours nouvelles (incertitudes langagières entre personnes)
  - La fonction patrimoniale du langage : liée à la transmission de textes oraux parlés ou chantés

# Phonétique : Absence d'organes spécifiques

- On fait un bilan de perception à la naissance
- On ne fait pas un bilan de chant ou de parole
- Pourquoi ? Car il n'y a pas d'organes prévus pour la parole.
- Dans le but de parler et de chanter, nous avons détourné différents organes pour construire notre voix.
  - Exemple du sifflement

# Phonétique

- La mise en place de la langue nécessite la coordination de plus de 100 gestes moteurs (Kreiman, J., & Sidtis, D., 2011)
  - Le SSP, souffle, son, prononciation (Rey & al., 2017) : une coordination de trois modules
  - La mélodie et la prosodie : premières acquisitions chez le nouveau-né + support de mémoire
    - La mélodie :
      - rapport de notes = un rapport mathématique ; précision des gestes pour réaliser cela
      - Les notes sont portées par des voyelles (augmentation de la durée des voyelles) => prononciation plus riche des voyelles (csq : allongement de la durée vocalique ; c'est une conséquence)
    - La prosodie = intonation + rythme = ce n'est pas un rapport mathématique
- Le chant plus précis que la parole > Gestion de contraintes pour partager avec une autre personne, pour vibrer.



# Phonétique : la langue > unités de base > des gestes articulés > les phonèmes

- 40 gestes vocaux en moyenne dans les langues du monde = un ensemble fini
- Rapidité de coordination
  - Ex : spectacle
  - => spec = s+p+e+k = 4 gestes vocaux = 200 ms, 0,2 s = une syllabe CV
- Vitesse de production : 12 articulations par seconde, donc environ 700 articulations par minute (Meunier, 2007)... un moteur diesel au ralenti.  
=> Mais... Gestes peu visibles !

# Appropriation de la mélodie, de la prosodie et des phonèmes

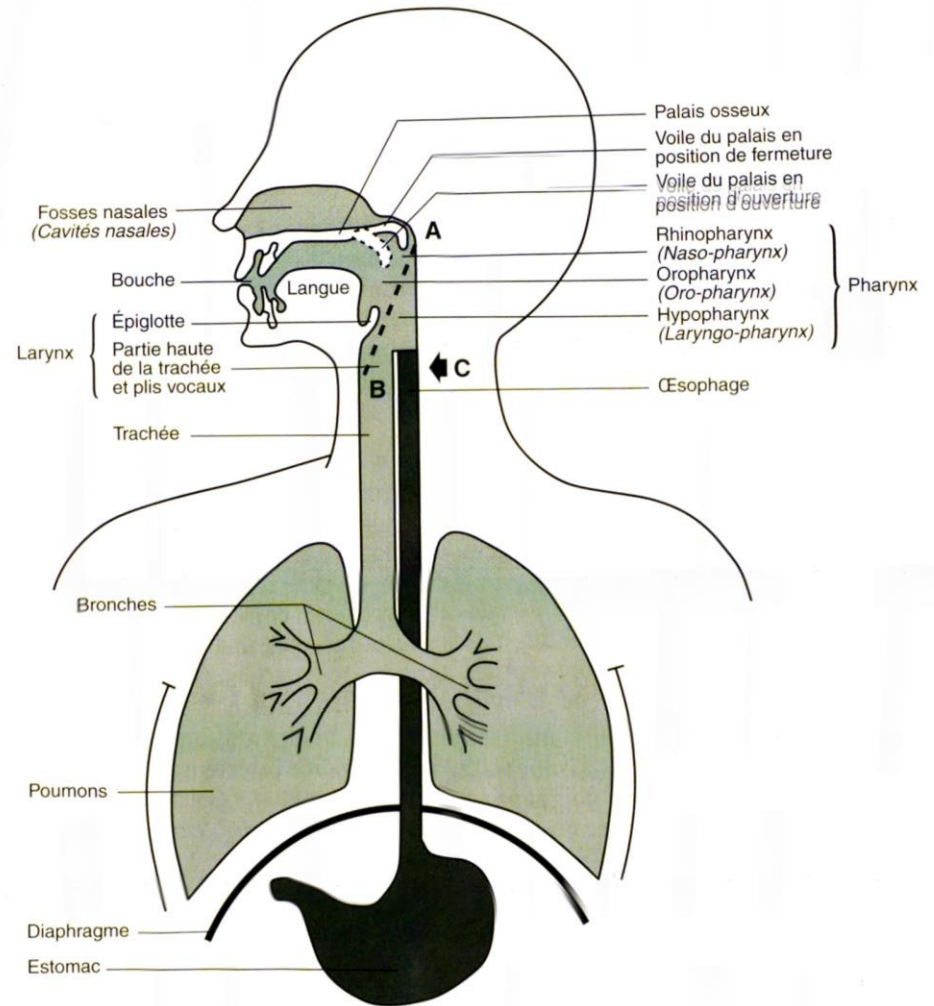
- Imitation d'un modèle
- Absence d'explication
- Absence de désignation des unités minimales
  - La mélodie s'apprend sans connaître les noms des notes
  - La prononciation des mots s'apprend sans connaître le nom des phonèmes (> les lettres)
  - La variation fait partie intégrante du système
  - Cette variation assure l'adaptation du corps singulier à la visée communicative avec l'autre
  - La langue écrite et les partitions présupposent ces capacités orales et non l'inverse.

## II. Qu'avons-nous choisi de retenir pour appréhender les interactions langagières avec une personne TSA ?

- Rendre explicites nos apprentissages implicites
  - Mieux comprendre le fonctionnement du SSP nous permettra de mieux transmettre
  - Mieux comprendre les fonctions du langage nous permettra de mieux gérer les interactions langagières en conscience (ce n'est pas le propos aujourd'hui)
- Se penser alors comme un modèle vivant pour interagir avec une personne TSA

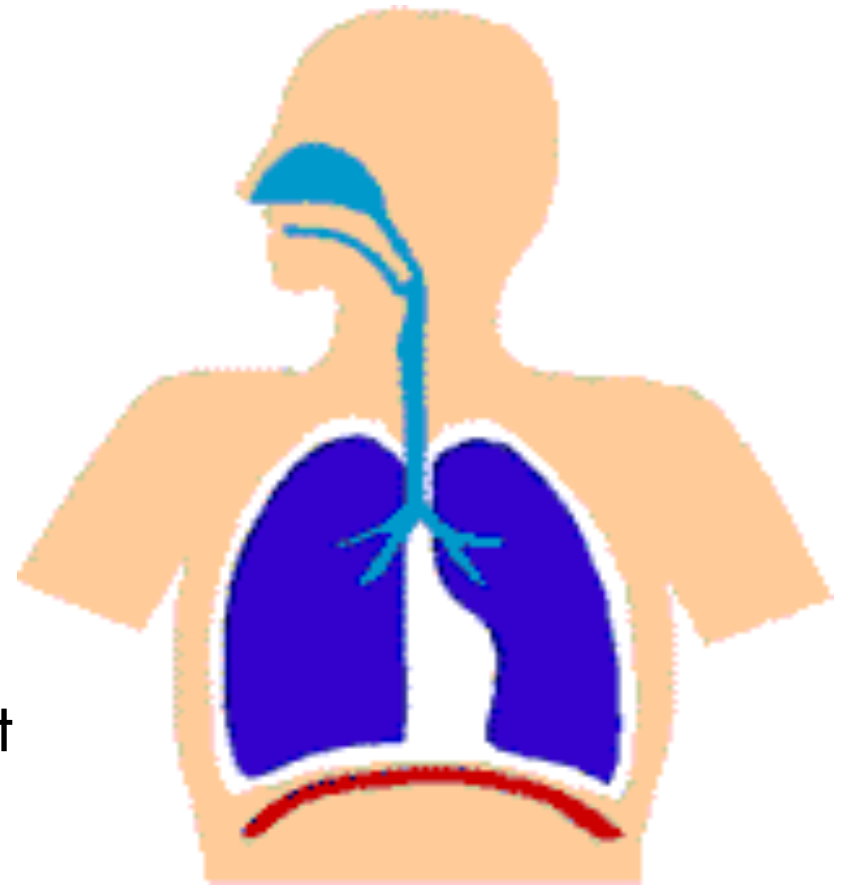
# Le SSP (Rey & al, 2017)

- \* Souffle
- \* Son
- \* Prononciation



# Le souffle : la base de toute pratique langagière

- La respiration une activité réflexe > une activité consciente
- Inspiration : prendre de l'air de l'extérieur
- Expiration : donner de l'air vers l'extérieur
- Musculation des abdominaux et intercostaux



# Culture de l'ouïe

## Une information acoustique

- La fabrication du son :
  - La durée : en millisecondes : 0,2 ms pour une voyelle parlée ; 2 secondes une voyelle tenue en voix chantée
  - L'intensité : les Décibels = fort / faible
  - Et... la fréquence

# Le son laryngé : la gestion du larynx

- Les plis vocaux en vibrant réalisent un son.
- Son grave /son aigu = le nombre de vibrations
  - Grave = ample ; aigu = serré
- Mais il y a aussi d'autres paramètres :
  - Monter le larynx comme lors de la déglutition
  - Utiliser une partie seulement de l'épaisseur des plis vocaux
- Les fréquences : le nombre d'oscillations des plis vocaux par seconde =  
les Hertz > Mise en place de la voix parlée et de la voix chantée
- La voix est la conséquence des apprentissages et non la cause.
  - Différencie le sexe : homme = 130 Hz ; femme = 220 Hz (Kreiman, J., & Sidtis, D., 2011 : 114)
  - Différencie l'âge : enfant ; adulte ; vieux
  - Différencie les émotions

# La descente du larynx

## Effet développemental

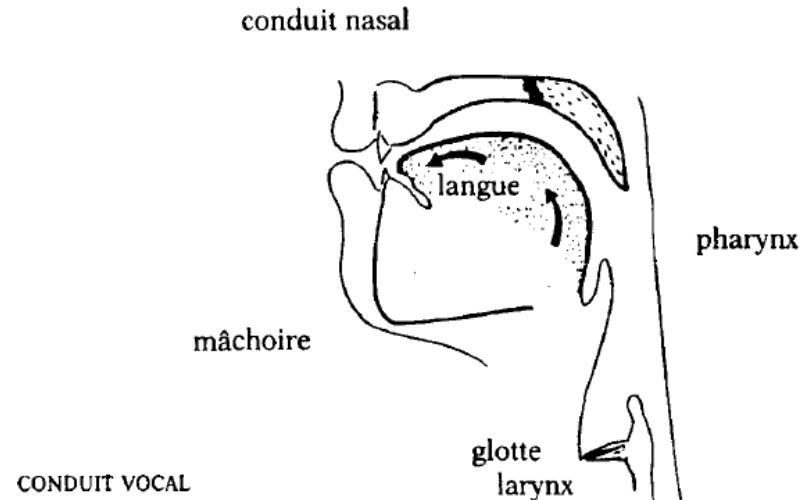
Le larynx > 2 ans

Puis 15-16 ans chez les filles,  
20-25 ans chez les garçons.

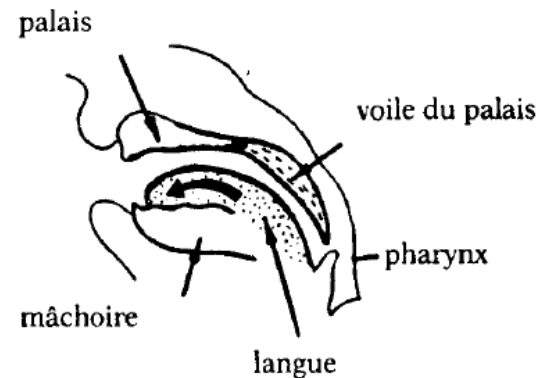
→ Adaptation progressive  
des activités de chant et de  
parole

→ Que se passe-t-il si l'enfant  
ne parle pas, ne chante pas ?

a) ADULTE



b) NOURRISSON



**Figure 1**  
Conduit vocal de l'adulte (a) et du nourrisson (b)

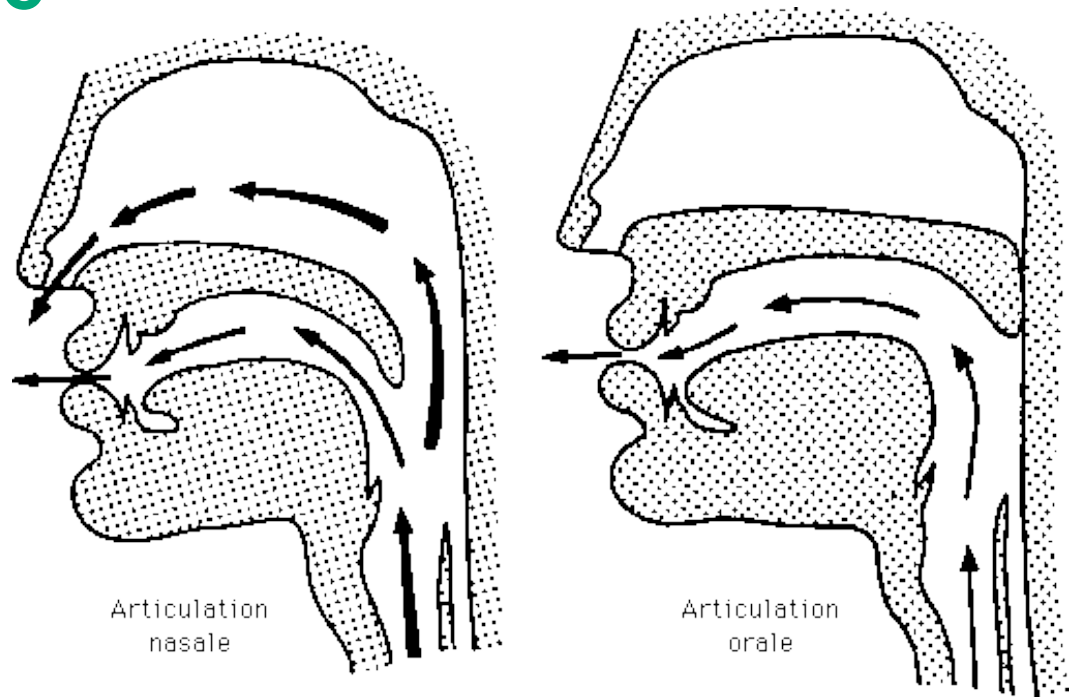


# La prononciation : une affaire de résonance

- Les 4 résonateurs : filtre le son laryngé en amplifiant uniquement certaines fréquences
- La gorge (la cavité pharyngale) : s'étrangler d'indignation, avoir un nœud dans la gorge, avoir la gorge serrée = lieu premier d'amplification du son laryngé !
- La cavité nasale : en lien avec la gorge
- La bouche
- Les lèvres

# Les résonateurs

- Mouvements du voile du palais
- Agrandissement de la gorge (cavité pharyngale)
- Mouvements de la langue dans la bouche



# Des gestes aux pratiques langagières (COLOÉ/CRA)

Entraîner la mise en bouche : Travail sur le souffle, le son,

l'intonation (SSP, SSI, chant)

- *Entraîner la mise en mots* : Travail sur la fonction patrimoniale : utiliser des textes, des chants
- *Entraîner la mise en scène* : Travail sur les fonctions énonciatives

# Des gestes aux pratiques langagières (COLOE/CRA)

- Intérêt dans le T.S.A. :
  - Pas de marqueur d'autisme sur la voix  
(Revue littérature : Fusaroli et al., 2016) :
    - Les gestes vocaux potentiellement éducatibles  
(stimulation) avec un modèle
  - Trouble de la communication/interaction
    - => Remettre en pratique consciente des gestes et  
des pratiques apprises implicitement (impact co-  
énonciatif, gestion de l'implicite)

## La visée linguistique : le dialogue singulier & collectif

- Première étape : Automatisation des gestes vocaux
- Deuxième étape : Développement des fonctions de communication

# Références

- Benveniste, E. (1966). Problèmes de linguistique générale, T.1 & 2. Paris : Gallimard.
- Bleton, P., Pons, C.-M., & Rey, V. (2018). Fil, boucle et réseau. Penser la communication. Aix-en-Provence : PUP.
- Chaminaud S., Laval V. et Bernicot J. (2006). Pragmatique et compréhension du langage chez l'enfant : une étude des formes non littérales avec un paradigme informatisé. *L'année psychologique*. vol. 106, n° 4. pp. 491-512
- Comrie, B., Matthews, S., & Polinsky, M. (2004). Atlas des langues. L'origine et le développement des langues dans le monde. Paris : Acropole.
- Fusaroli, R., Lambrechts, A., Bang, D., Bowler, D. M., & Gaigg, S. B. (2016). Is voice a marker for Autism spectrum disorder? A systematic review and meta-analysis"?. *Autism Research*, <https://doi.org/10.1002/aur.1678>.
- Henrich-Bernardoni, N. (2014). La voix chantée, entre sciences et pratiques. Paris: De Boeck & Solal.
- Jakobson, R. (1973). Essais de linguistique générale, Rapports internes et externes du langage, T.2. Paris : Les éditions de Minuit.
- Kreiman, J., & Sidtis, D. (2011). *Foundations of Voice Studies*. Oxford : Wiley-Blackwell.
- Leroi-Gourhan, A. (1965). Le geste et la parole. La mémoire et les rythmes. Paris : Albin Michel.
- Merleau-Ponty, M. (1945). *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard.
- Rey, V., Deveze, J.-L., Pereira, M.-E., & Romain, C. (2017). Voix et gestes professionnels. La fonction patrimoniale du langage. Paris : Retz.
- Rey, V., Romain, C., & Gomila, C. (2013). La détresse langagière.
- Roubeau, B. (1993). Mécanismes vibratoires laryngés et contrôle neuro-musculaire de la fréquence fondamentale. Thèse, Université Paris XI, Orsay.